

Contrairement à l'optimisme de Benghebrit

# Les syndicats évoquent des résultats «faibles»

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 4065 - Dimanche 8 janvier 2017 - Prix : 10 DA

10 morts à Oultam et 7 autres à Ghardaïa

La route de plus en plus meurtrière

Page 24

Yennayer 2967 sera célébré aux quatre coins de Béjaïa

# Le rite et son origine mis en exergue

Page 4

Le deuxième tour de l'élection présidentielle américaine

Par Mohamed Habili

**L**e nouveau président américain, Donald Trump, n'est pas encore entré en fonction qu'il sait déjà ce qui l'attend s'il ne fait rien pour s'en prémunir : la destitution la plus rapide non seulement de l'histoire des Etats-Unis mais de celle du monde. En fait, si ça ne tenait qu'aux démocrates, pas près de digérer qu'il ait pu l'emporter sur Hillary Clinton, leur candidate prédestinée, il ne prêterait même pas serment, il ne se carrerait jamais dans le fauteuil présidentiel, il ne mettrait jamais les pieds dans le Bureau ovale, tout simplement. Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls sur la scène politique américaine à se dépenser sans compter dans cette optique : beaucoup de républicains, John McCain en tête, s'attendent dès à présent à le délégitimer, en le portraiturant sous les traits d'un agent russe. Il semble qu'une course contre la montre, maintenant que son intronisation n'est plus qu'une question de jours, est lancée pour empêcher cette dernière. Ce n'est pas l'audition de la communauté du renseignement (intelligence community) - comme on appelle en ce moment aux Etats-Unis les différents services secrets, en règle générale non seulement rivaux mais en lutte les uns contre les autres - par la commission sénatoriale présidée par ce même McCain, candidat malheureux à la présidentielle de 2004, qui ferait penser le contraire, entendu que tous les patrons interrogés ont témoigné au détriment de Trump, non pas du reste en faisant état de faits mais par pure malveillance à son égard. Suite en page 3

Deux alliances islamistes en confrontation aux législatives

# Menasra retourne au MSP et Djaballah récupère Nahda



Les partis du courant islamiste qui ont échoué dans plusieurs tentatives d'union dans le passé, semblent admettre leurs faiblesses à cause de leur dispersion et les risques d'échec lors des prochaines législatives. A trois mois de ce rendez-vous électoral, qui constitue un enjeu majeur pour ces formations politiques, des projets de fusion et des listes électorales communes sont annoncés. Lire page 3

Boudjima

## A quand la livraison du lycée qu'on attend depuis 2012 ?

Page 9

Lancement demain de la première édition

## Tizi-Ouzou : Colloque national de la poésie populaire amazighe

Page 13

## Le P-dg de Technip L'accord de l'Opep, une «bouffée d'oxygène» pour le marché pétrolier

LE P-DG de l'entreprise française dans l'industrie de l'énergie Technip, Thierry Pilenko, a estimé que le dernier accord des pays membres de l'Opep sur la réduction de leur production est une «bouffée d'oxygène» pour le marché pétrolier, lui donnant «une perspective de plancher». «Cet accord donne au marché une perspective de plancher. Pour le marché, c'est une bouffée d'oxygène», a affirmé, dans une interview au Figaro, le patron de Technip, en voie de fusion avec l'américain FMC Technologies pour former un géant mondial de l'industrie du pétrole et du gaz. «Mais restons prudents : il faut encore que cet accord, valable pour six mois seulement, soit effectivement appliqué», a-t-il dit, soulignant que le marché du pétrole teste, en ce moment et pour la première fois, un «nouveau modèle». Il a expliqué qu'il devra évoluer entre le plancher déterminé par la politique de l'Opep et un plafond régulé par la production américaine, notant que cette situation «inédite» peut créer de la volatilité. Dans son décryptage du marché de l'or noir, le P-dg de Technip s'est dit «frappé» par la capacité de la production américaine de «repartir rapidement», relevant que si la production américaine a aujourd'hui une limite, «elle n'est ni financière, ni géologique, ni technologique mais humaine». «Le secteur a beaucoup licencié, il n'est pas sûr qu'il trouve toutes les compétences dont il a besoin dans un marché américain proche du plein emploi», a-t-il expliqué. Il pense que ce nouvel ordre du marché pétrolier, après l'accord historique de l'Opep soutenu par des pays producteurs non-Opep, va relancer l'investissement dans le secteur qui avait connu en 2016 un arrêt même si les études étaient finalisées à 90%. «Les entreprises restent concentrées sur leurs cash-flow (une de leur priorité durant la baisse du marché), mais elles commencent à regarder quels projets redémarrer», a-t-il expliqué, ajoutant qu'elles relancent «ceux qui peuvent repartir vite, avec un retour en cash-flow rapide». M. Pilenko a estimé que pour l'heure, «on sent qu'il y a un peu plus de sérénité, mais pas encore d'enthousiasme dans le marché», exprimant la satisfaction de voir que certains projets, qui avaient été engagés avant 2014, «vont entrer en production».

Safy G.

## Contrairement à l'optimisme de Benghebrif

# Les syndicats évoquent des résultats «faibles»

■ Alors que le département de l'Éducation nationale estime que le bilan officiel du premier trimestre sera donné vers la fin du mois en cours, les syndicats du secteur évoquent des résultats scolaires «faibles» et «en dessous de la moyenne», voire même «catastrophiques».



P.H.D.R.

Par Louiza Ait Ramdane

Dans sa dernière déclaration, la première responsable du secteur de l'Éducation estime que les résultats scolaires du premier trimestre ne sont pas loin de ceux enregistrés durant la même période de l'année précédente. Elle motive sa déclaration par les estimations des enseignants, qui considèrent que ces résultats négatifs sont dus à la longueur et à la difficulté du premier trimestre. Par ailleurs, les syndicats du secteur de l'Éducation nationale ont qualifié les résultats scolaires du premier trimestre de «désastreux». D'après le Conseil national autonome du personnel enseignant de l'éducation

(Cnapeste), cette régression est très claire dans les résultats des élèves de 2<sup>e</sup> année primaire et de 1<sup>er</sup> année moyenne, les deux paliers concernés par la deuxième génération de la réforme.

Selon le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) les moyennes nationales des trois paliers de l'enseignement secondaire sont évaluées à 8,93/20 pour la 1<sup>re</sup> année, 9,32/20 pour la 2<sup>e</sup> AS et 9,03/20 pour les classes de terminale. Le CLA considère que les résultats scolaires pour ce premier trimestre sont «faibles», «en dessous de la moyenne» et «moyennes», dans pratiquement toutes les matières mais surtout dans les matières des mathématiques et de la physique.

La principale cause du recul serait selon la majorité des syn-

dicats, le recrutement hâtif des enseignants, dont la moitié n'ont aucune expérience, ce qui influe ainsi sur les résultats. A ne pas omettre également l'impact du retard déploré dans le recrutement et le manque d'encadrement pédagogique. Pour la Fédération éducation du Snapap, la multiplication des actions de protestation dans le secteur, le manque de formation des nouveaux enseignants qui doivent se satisfaire de quelques séances de recyclage par an et qui sont affectés aux classes d'examen en sont les principales causes. Certaines classes sont restées sans professeurs jusqu'en octobre, constate Nabil Ferguenis, chargé de communication de la Fédération. L'Union nationale des personnels de

l'éducation et de la formation (Unpef), reproche à la tutelle de n'avoir pas investi dans «la formation des enseignants». Car, explique Messaoud Amraoui, chargé de communication de l'Unpef, «le secteur de l'Éducation est géré dans l'anarchie». En tous cas les résultats officiels ne seront connus que vers la fin janvier. Selon Benghebrif, les lacunes que pourrait révéler le bilan qui sera présenté par l'Inspection générale à la fin du mois en cours ne concernent que quelques matières et certains établissements.

Pour rappel, le déroulement des cours depuis le début de cette année scolaire a été marqué par plusieurs mouvements de protestation.

L. A. R.

Avec un taux de 12% en 2016

## L'analphabétisme recule en Algérie

Dans un monde de plus en plus globalisé et marqué par les technologies de l'information et de la communication, lire et écrire sont devenus aussi indispensables que respirer. En Algérie, à l'instar de tous les pays du monde, hommes, femmes, enfants, vieux ou jeunes, tous sont en quête de savoir en vue de s'adapter aux nouveaux changements. Ainsi, grâce à la stratégie nationale d'alphabétisation, «ceux qui peuvent repartir vite, avec un retour en cash-flow rapide». M. Pilenko a estimé que pour l'heure, «on sent qu'il y a un peu plus de sérénité, mais pas encore d'enthousiasme dans le marché», exprimant la satisfaction de voir que certains projets, qui avaient été engagés avant 2014, «vont entrer en production».

phabétisation appliquée par les différents organismes luttant contre le phénomène, a expliqué la même source. L'association Iqraa en fait partie avec 1 781 000 personnes, dont 1 643 906 de femmes ayant bénéficié de ses programmes d'alphabétisation. D'autres institutions, telles que l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement des adultes lutte contre ce fléau depuis sept ans. Ne pas savoir lire ni écrire le moindre mot, que ce soit dans les langues nationales arabe ou tamazight, ou même en français, est devenu un véritable problème pour les personnes concernées. La plupart d'entre elles sont des citoyens âgés et les femmes représentent le taux le plus élevé. Un fléau qui touche généralement les villages enclavés et les régions les plus éloignées du pays. Pourtant à ce propos, plusieurs campagnes de sensibilisations à s'inscrire aux

nombreux programmes de formation et d'alphabétisation proposés par les associations et pouvoirs publics ont été menées sur l'ensemble du pays. En conséquence, l'alphabétisation de la population s'est renforcée depuis et est soutenue par des politiques publiques. D'après le dernier recensement de la population menée par l'Office national des statistiques (ONS), sur plus de 2 702 969 analphabètes, 1 821 914 ont bénéficié de programmes d'alphabétisation ramenant ainsi, en 2014, le taux d'analphabétisme à 42,17% pour la catégorie d'âge de 15 ans et plus. Un taux qui, aujourd'hui, est encore revenu à la baisse pour arriver à 12%. Néanmoins, bien que le phénomène ait enregistré un net recul, on est encore loin de l'éradiquer complètement, tel que cela a été annoncé en 2104 à Alger par la ministre de

l'Éducation nationale, Nouria Benghebrif. C'est dire que la tutelle doit fournir davantage d'efforts pour arriver aux résultats escomptés. Pour cela, les spécialistes et experts qui se sont prononcés sur la question s'accordent à dire que le pays a les ressources et moyens nécessaires d'y parvenir. La seule condition de vaincre l'illettrisme est que toutes les parties concernées se mobilisent, particulièrement la société civile, a toujours scandé dans ses discours le ministre de l'Éducation. La réalité est encore très difficile pour certaines catégories vivant ce mal de l'ignorance. A plus forte raison parce que l'illettrisme se ressent de plus en plus dans leur quotidien, surtout à l'extérieur où ils sont confrontés à des situations nécessitant le recours aux principes de base de la langue.

Yacine Djadel

Deux alliances islamistes en confrontation aux législatives

# Menasra retourne au MSP et Djaballah récupère Nahda

■ Les partis du courant islamiste qui ont échoué dans plusieurs tentatives d'union dans le passé, semblent admettre leurs faiblesses à cause de leur dispersion et les risques d'échec lors des prochaines législatives. A trois mois de ce rendez-vous électoral, qui constitue un enjeu majeur pour ces formations politiques, des projets de fusion et des listes électorales communes sont annoncés.

Par Nacera Chenafi

Deux alliances islamistes viennent de naître, une chapotée par Abdallah Djaballah et une autre par Abderrezak Mokri, président du Mouvement de la société pour la paix. Ainsi, même sur le plan de la formation d'alliances, le courant ne passe pas de la même manière avec les différents partis islamistes. A l'approche des élections législatives, des partis islamistes sont entrés en négociation en vue de former des alliances. Le président du Mouvement pour le changement, Abdelmadjid Menasra a annoncé hier, à l'ouverture des travaux du conseil consultatif, que son parti entrera dans les prochaines élections législatives avec des listes électorales «communes avec le MSP» dans le cadre de ce qu'il a qualifié «d'esprit d'union et d'intégration entre les deux partis». Il a indiqué que la dissolution de son parti sera annoncée dans un «congrès rassembleur avec le MSP» et le parti qui naîtra de cette fusion portera le nom de «MSP». Menasra qui a fait l'expérience de trois ans d'existence dans la scène politique nationale semble décider à revenir au sein de son parti, le MSP en défendant l'union des enfants de l'école du défunt, Mahfoudh Nahnah. Il est à rappeler que lors des législatives du 10 mai 2012, le MSP a fait l'expérience de former une alliance qui la regroupé avec les mouvements, El Islah et Enahda mais celle-ci n'a pu obtenir que 47 sièges au niveau de l'Assemblée par la suite, un nombre diminué après le départ de Ammar Ghoul du MSP. Aujourd'hui, pour les législatives d'avril 2017, le MSP cherche une nouvelle alliance.

Il y a deux semaines, le président du MSP, Abderrezak Mokri qui avait commenté l'union entre le FJD et Ennahda a indiqué que le MSP n'a pas été invité à cette



PH/D.R.

alliance. Selon Mokri, le MSP possède la base militante qui lui permet d'affronter les prochaines élections avec ses propres listes électorales. Dans un commentaire posté hier sur le site du parti par son député, Nacer Hamdadouche parle d'union stratégique affirmant que la division des partis islamistes les a rendu devant l'opinion publique «non crédibles». Selon lui, arriver à une alliance avec notamment le nouveau code électoral évitera à ces partis «l'exclusion» dans plusieurs wilayas du pays.

D'autre part, le Front pour la justice et le développement (FJD) a conclu une alliance avec le mouvement En-nahda et le Mouvement pour l'édification nationale (MEN). A ce propos, le président du Front de la justice et du développement (FJD), Abdallah Djaballah a affirmé ven-

dredi à Alger que l'alliance de sa formation politique avec d'autres partis ne s'inscrivait pas «dans le cadre des prochaines législatives» mais visait «le rassemblement et l'unité prônés par l'Islam». Djaballah qui présidait les travaux de la session extraordinaire du conseil consultatif national du parti a indiqué que celle-ci pourrait «être un facteur favorable mais secondaire et ne constitue pas le principal motif». Selon lui, cette initiative baptisée «Alliance stratégique d'intégration» vise à «créer une force politique» rassemblant les parties membres de cette alliance.

Pour sa part, le Mouvement Ennahda a confirmé, vendredi à Alger, son adoption et approbation du «Projet d'alliance politique stratégique d'intégration» avec le FJD et le Mouvement El Bina. Dans un communiqué rendu

public suite à cette réunion, il a été indiqué qu'il y a eu «une adoption à la quasi-unanimité du projet d'Alliance politique stratégique d'intégration avec Ennahda, le FJD et le MCN ainsi que l'entame des procédures de sa mise en œuvre qui ont été décidées». La réunion a également abouti à «la valorisation de l'interaction positive de l'ensemble des militants du mouvement avec les projets de l'Alliance».

Il est à noter que le parti El Bina, était en négociations aussi avec le Mouvement de la société pour la paix mais finalement cette formation politique aurait préféré le camp de Djaballah. Il est à souligner que le Mouvement El Bina est sorti du Mouvement du changement, présidé par Abdelmadjid Menasra qui est pour sa part né du MSP. N. C.

Parti El karama

## «L'avenir est à la formation professionnelle»

Le président du parti El Karama, Mohamed Benhamou, a estimé samedi à Tipasa que la seule issue possible pour le pays était dans la formation professionnelle et la «formation de l'humain», considérées comme seules garantes d'un «avenir prospère». «L'avenir de l'Algérie est dans la formation des jeunes afin de les habiliter à intégrer le monde du travail», a soutenu M. Benhamou dans un

meeting partisan animé au niveau de la salle des fêtes de la commune de Koléa. Ajoutant qu'il est temps de «construire et d'investir dans l'humain, car il est le seul apte à garantir l'édification d'une économie nationale forte et de remédier à la situation». Le chef de file du parti El Karama n'a pas manqué de louer, à l'occasion, les «sommets colossales investies, ces dernières années, par les pouvoirs

publics, pour la relance de projets de développement», tout en se félicitant de la gestion assurée par le président Abdelaziz Bouteflika, à la tête du pays, le qualifiant de «modèle pour les Algériens». Il a également lancé un appel au gouvernement, en vue de «communiquer davantage avec les citoyens», à travers la création d'un poste de porte-parole en son nom, qui aura pour charge de démontrer les

efforts des autorités publiques. M. Benhamou a, par ailleurs, fait savoir que sa formation politique est «pro-gouvernementale et soutient fortement le programme du président Bouteflika», signalant, en outre, l'élaboration, à long terme, d'un programme national qualifié de «complémentaire». S'exprimant sur les événements à l'origine d'actes de saccages dans certaines wilayas du pays, il s'est félicité de la

LA QUESTION DU JOUR

## Le deuxième tour de l'élection présidentielle américaine

suite de la page Une

Il faut dire que les patrons des services américains sont irrésistiblement portés à nuire à quelque concitoyen que ce soit qui dirait du bien des Russes, ou qui seulement ne dirait pas du mal d'eux, comme c'est précisément le cas du nouveau président des Etats-Unis. C'est d'ailleurs à ce réflexe pavlovien qu'ils se démasqueraient si d'aventure ils voulaient passer incognito. Ce que les deux établissements républicain et démocrate, pour une fois du même côté de la barricade, cherchent à établir dès maintenant, c'est que Trump n'aurait pas été élu si les Russes ne s'en étaient pas mêlés. Il se trouve que les agences du renseignement le pensent aussi. Mais pas Julien Assange, le fondateur de Wikileaks, qui nie que ce soit les Russes qui sont derrière le piratage du réseau du parti démocrate. Une personne sensée tenu de se décider à qui se fier, qui croire de Julien Assange et des patrons des services de renseignement, à la limite de quelque pays que ce soit, n'hésitera pas un instant : elle choisira les yeux fermés Assange, un vrai héros des temps modernes. Comme les anti-Trump savent que les Américains sont à de rares exceptions près des gens sensés, ils se gardent de tirer de leur côté la conclusion qui s'impose, c'est-à-dire remettre dès à présent en cause les résultats de l'élection du 8 novembre, comme ils en meurent d'envie. Rien de ce qui se passe aujourd'hui en vue de barrer à Trump la porte de la Maison-Blanche n'est vraiment une surprise. Dans le discours même où elle reconnaissait sa défaite, quelques heures donc après l'annonce des résultats, Hillary Clinton en annonçait la couleur, de façon certes sibylline, et pour cause. Mais dans le même temps de façon suffisamment claire pour que ses partisans ne perdent pas espoir, pour qu'ils restent mobilisés, le meilleur étant encore à venir. De fait, on se croirait à suivre le débat politique américain encore en pleine campagne électorale. Un peu comme s'il y avait eu un premier tour, qui a créé la surprise, et que le deuxième se prépare avec un regain d'âpreté du côté des perdants, plus décidés que jamais de gagner, de se rattraper, d'imposer leur droit inaliénable à la victoire.

M. H.

«vigilance du peuple qui n'a pas répondu à certains plans voulant porter atteinte à l'Algérie»

L. M.

Yennayer à Tizi-Ouzou

# Parade, concours culinaire et défilé au menu

■ Une parade, un concours du meilleur plat de Yennayer, un défilé en robes kabyles et burnous et une riche animation sportive et culturelle sont prévus pour la célébration de l'avènement du nouvel an amazigh 2967.

Par Hafsa C.

La célébration du nouvel an amazigh 2967 débute aujourd'hui à Tizi-Ouzou avec un riche programme au menu, a-t-on appris hier auprès des directions de la culture et de la jeunesse et des sports. Une parade, un concours du meilleur plat de Yennayer, un défilé en robes kabyles et burnous et une riche animation sportive et culturelle sont prévus pour la célébration de l'avènement du nouvel an amazigh 2967, ont précisé les mêmes sources. Selon le programme arrêté par ces deux institutions, les festivités de Yennayer, prévues les 11 et le 12 janvier, débuteront demain et s'étaleront sur toute la semaine, proposant une activité variée et festive dans l'ensemble des espaces publics



du chef-lieu de wilaya et des localités. La direction de la jeunesse et des sports qui entame son programme aujourd'hui par des portes ouvertes sur les sports à la placette de l'Olivier, organisera à partir de demain, au parking du stade 1<sup>er</sup>-Novembre, une exposition sur les différentes traditions et coutumes locales, d'objets de l'artisanat, et une démonstration d'un mariage traditionnel kabyle. La journée du

12 janvier débutera par une dégustation du plat de Yennayer (un couscous au poulet au sept ingrédients) et un concours du meilleur plat célébrant l'avènement du nouvel an amazigh, et se poursuivra dans l'après-midi par un défilé de robes kabyles et burnous agrémenté de chants et de poésie, selon programme de la DJS qui a prévu également une riche animation au chef-lieu de wilaya et dans les établisse-

ments sportifs et de jeunesse des différentes localités. De son côté, la direction de la culture qui organise cet événement en partenariat avec d'autres direction de wilaya (éducation, forêts, services agricoles, tourisme et artisanat), a prévu un marché de Yennayer des produits de l'artisanat, agricoles et plats traditionnels, qui se tiendra du 8 au 14 janvier courant, à la placette de du musée et de l'Olivier. La

bibliothèque principale de lecture publique abritera, le 11 janvier, des conférences sur la thématique de «Yennayer, référent ancestral national de partage et de communion». Le théâtre régional Kateb-Yacine, la cinémathèque de Tizi-Ouzou et les centres culturels d'Azazga et de Ain El Hammam proposeront, entre autres, des films et des pièces théâtrales. Une «caravane de Yennayer» se déplacera du 9 au 12 janvier dans des établissements scolaires, bibliothèques et salles de lecture de la wilaya, où sera organisé un concours sous le thème «Pourquoi célèbre-t-on Yennayer et comment ?». Cette intense activité culturelle que vivra la ville des Genêts atteindra son apothéose le 12 janvier, journée qui sera marquée par l'organisation d'une parade qui démarrera de la placette de l'Olivier (entrée ouest de Tizi-Ouzou) pour rejoindre la maison de la culture Mouloud-Mammeri. Une Waada (repas collectif) sera offerte aux visiteurs qui pourront ensuite assister à un gala artistique à la salle des spectacles de ce même établissement, selon le même programme de la direction de la culture. Cette même institution organisera la première édition du Colloque national autour de «la poésie populaire amazighe» en hommage à Youcef Oukaci, Si Moh Ou Mhand et Keikh Mohand Oulhoucine, qui se tiendra les 9 et 10 de ce mois, rappelle-t-on.

H. C./APS

Yennayer 2967 sera célébré aux quatre coins de Béjaïa

## Le rite et son origine mis en exergue

Le passage au nouvel an berbère «Yennayer 2967» sera célébré comme de coutume dans les quatre coins de la wilaya. Le mouvement associatif, les comités de villages, les établissements et structures de la jeunesse, la direction de la culture de la wilaya et le comité des fêtes de la ville de Béjaïa, ont élaboré des programmes culturels pour marquer cette date. Ce programme a débuté hier, notamment par une Laouizia ou Timechret (offrande) au village Thala Ouriane dans la commune de Béjaïa. Des moutons et bœufs ont été égorgés et offerts par des bienfaiteurs. Le comité du village et l'association du quartier ont réuni 300 chefs de familles à qui il a été offert des parts de viande. Il s'agit

pour les organisateurs de perpétuer une coutume et les valeurs de solidarité connues de la région mais surtout unifier les rangs, etc. L'association culturelle «Afnik» a organisé une semaine culturelle sur les coutumes et la culture amazighe à la maison de la culture de Béjaïa. Celle-ci a débuté hier et comprend plusieurs volets, chants, mets traditionnels, exposition d'habits et objets traditionnels. Une conférence sur Yennayer devrait être animée par l'écrivain Rachid Oulebsir et portera sur les rites de Yennayer, son origine et les activités dispensées durant ce passage au nouvel an berbère. La journée du 12 janvier verra aussi plusieurs activités se dérouler simultanément dans plusieurs

sites choisis pour accueillir les manifestations culturelles, artistiques et scientifiques dans la ville de Béjaïa. Il s'agit de la maison de la culture Taos-Amrouche, de la bibliothèque principale de lecture publique, de la Place Saïd-Mekbel, de la cinémathèque de la Place Gueydon et du théâtre régional Malek-Bouguermouh. Au menu, la maison de la culture organisera dans la matinée de jeudi prochain une animation folklorique de proximité avec la troupe Iteballen Ouguemoun. En parallèle, un bibliobus sera mis à la disposition des fêres de lectures, tandis qu'une opération de dégustation de mets traditionnels sera proposée au public également invité à visiter les allées d'une exposition sur le

patrimoine culturel amazigh organisée par les associations culturelles locales dans le hall de la maison de la culture. Les fêres du 4<sup>e</sup> art seront également invités à voir une représentation théâtrale dans la petite salle, la grande salle étant en travaux. La pièce programmée est intitulée «Laxarth Yedren» et sera jouée par l'association Agraw de Chemini. Au même moment, le TRB ouvrira ses portes pour proposer au public une exposition sur le patrimoine culturel amazigh en collaboration avec les associations culturelles locales. A la Place Saïd-Mekbel, Itheballen Ouguemoun animera un spectacle de rue et une prestation musicale. La bibliothèque principale de lecture publique ouvrira ses portes

pour accueillir un récit poétique amazigh, suivi d'une conférence débat autour du thème «Yennayer, une date et une histoire millénaire». Le programme de l'après-midi sera tout aussi riche. Une rencontre-débat est prévue dans la salle de conférences de la bibliothèque principale autour du thème «Origines berbères de la civilisation occidentale». A la cinémathèque de la place Gueydon, une projection de film est au menu, avec le long métrage de Azzedine Meddour «La Montagne de Baya». Au TRB, la troupe Naghma se produira avec sa chorale dans un spectacle de rue et le public sera convié à un gala musical animé par des artistes locaux.

Hocine Cherfa

Distribution de l'eau potable à Médéa

## 43 communes désormais gérées par l'ADE

L'antenne de l'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Médéa assure la gestion de la distribution de l'eau à travers 43 communes, soit plus des deux tiers du nombre de communes que compte la wilaya, a-t-on appris auprès du directeur de cet organisme public. La gestion directe de la distribution de l'eau potable à travers ces 43 communes permet de couvrir les besoins

d'une population estimée à 548 000 habitants, a indiqué Mohamed Menai, précisant que les 21 communes restantes seront rattachées «graduellement» à l'ADE. Le réseau public de distribution de l'eau potable, encore géré par les communes, couvre 88 000 habitants, a ajouté ce responsable, affirmant que des procédures sont en cours pour le transfert, courant 2017, de la gestion et la

distribution de l'eau potable de sept autres communes au profit de l'ADE. Des instructions avaient été données par le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouahi, lors de sa dernière visite dans la wilaya, pour le transfert, d'ici à 2019, de la gestion de l'eau de l'ensemble des communes de la wilaya à l'Algérienne des eaux.

G. H./APS

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016

# Stagnation de la production industrielle publique

■ La production industrielle du secteur public a enregistré une «relative stagnation» au troisième trimestre 2016 par rapport à la même période de 2015, a-t-on appris auprès de l'Office national des statistiques.

Par Salem K.

La variation de l'indice de la production hors hydrocarbures a reculé de 0,5% alors que celle de l'indice des industries manufacturières a baissé de 0,2% entre les deux périodes de comparaison. Un repli de la production a été constaté dans les secteurs des Industries Sidérurgique, Métallique, Mécanique et Electrique et Electronique «ISMEEE» (-6,2%), des Textiles-bonneterie-confection (-11,3%) et des Industries des cuirs et chaussures (-21,9%). Les secteurs qui ont connu une hausse de la production sont ceux du Bois-liège-papier-imprimerie (+28,9%), Agroalimentaire-tabacs-allumettes (+2,6%), Hydrocarbures (+1,4%), Mines et carrières (+0,6%), Matériaux de construction-céramique-verre (+6,3%), Chimie-caoutchouc-plastique (+0,7%) et Industries diverses (+1,6%). Au sein du secteur ISMEEE, les filières d'activités qui ont connu un repli sont celles de fabrication des biens de



consommation mécaniques (-70,2%), de fabrication des biens d'équipement mécanique (-35,1%), des industries sidérurgiques-de transformation et fonte et acier (-17,5%), de construction des véhicules industriels (-16,8%), de fabrication de mobilier métallique (-12,2%), de fabrication de biens

intermédiaires métalliques, mécaniques et électriques (-1,8%) et de fabrication de biens d'équipements métalliques (-0,4%). Par contre, les branches ISMEEE qui ont échappé à une baisse de la production sont celles de production et de transformation de métaux ferreux (+229,4%), de la mécanique de

précision pour équipement (+65,6%), de fabrication de biens de consommation métalliques (+11,7%), de fabrication de biens d'équipement électriques (+5,3%) et de fabrication de biens de consommation électriques (+0,3%). Pour les matériaux de construction, céramique et verre, la fabrication de pro-

duits en ciments et matières de construction divers a enregistré la plus forte hausse (+29,7%), suivie par l'industrie des matériaux de construction et produits rouges (+20,7%), l'industrie du verre (+9,1%) et la fabrication des liants hydrauliques (+4,3%). Dans la branche «Bois, liège, papier et imprimerie», la plus grande hausse de la production enregistrée au 3<sup>e</sup> trimestre est celle de l'industrie du liège (+57,2%), suivie de l'industrie de l'ameublement (+39,5%), la fabrication et la transformation du papier (+30%) et la menuiserie générale et biens intermédiaires en bois (+12%). S'agissant de la branche de l'agroalimentaire, tabacs et allumettes, un recul a été enregistré dans l'industrie du lait (-6%) et dans l'industrie des tabacs manufacturés et allumettes (-16,3%), tandis qu'une croissance a été enregistrée dans le travail de grain (+14,7%). Par ailleurs, la morosité a frappé l'activité de fabrication de biens intermédiaires et textiles (-11,8%) et des biens de consommation textiles (-9,8%).

## Hydrocarbures

### Hausse de la production au 3<sup>e</sup> trimestre

La production globale des hydrocarbures a progressé au 3<sup>e</sup> trimestre de l'année 2016 par rapport à la même période de 2015 à l'exception du raffinage du pétrole brut, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS). Sur la période allant entre juillet et septembre 2016, la production totale des hydrocarbures a progressé de 1,4% comparativement à la même période de 2015,

alors qu'elle avait reculé de 2,4% au deuxième trimestre 2016 par rapport au même trimestre de 2015. Par catégorie de production d'hydrocarbures, celle du pétrole brut et de gaz naturel a augmenté de 3,6% au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (contre une hausse de 0,5% au 2<sup>e</sup> trimestre). Concernant la liquéfaction du gaz naturel, la production a grimpé de 0,2% au 3<sup>e</sup> trimestre de l'année écoulée alors qu'elle

avait dégringolé de 20,7% au trimestre qui l'avait précédé. Par contre, le raffinage de pétrole brut a connu des contre-performances au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 en baissant de 6,1% alors qu'il avait connu une croissance positive de 5,3% au 2<sup>e</sup> trimestre 2016. En ce qui concerne la production globale des hydrocarbures sur les neuf premiers mois de 2016, elle a haussé de 0,8% par rapport à la même période de

2015. Ainsi, de janvier à septembre 2016, la production de pétrole brut et de gaz naturel s'est accrue de 1,2%, tandis que le raffinage de pétrole brut s'est amélioré de 1,1%. Cependant, la liquéfaction de gaz naturel a baissé de 1,7% sur les 9 premiers mois en raison de la forte chute de cette activité enregistrée au 2<sup>e</sup> trimestre (-20,7%).

Samah N.

## Energies renouvelables à In Salah

### Équipement de puits pastoraux en énergie solaire

Une opération d'équipement en énergie solaire de puits pastoraux et de foggaras (système traditionnel de distribution de l'eau) a été réalisée dans la wilaya déléguée d'In Salah (750

km au nord de Tamanrasset), a-t-on appris des responsables de l'antenne régionale du Commissariat au développement de l'agriculture des régions sahariennes (CDARS), basé à Adrar. Inscrite dans le cadre de la généralisation des énergies renouvelables, cette opération permettra de répondre aux besoins des agriculteurs et autres éleveurs en matière d'énergie, et d'améliorer les conditions de vie de la population de la région, a indiqué à

l'APS le responsable de cette institution. Cette action qui avait ciblé les zones pastorales d'El Manger, Hassi Milagh (commune de foggaret Ezzoua), Oued Lamghilak (commune d'Ingar), deux puits artésiens pour renforcer les producteurs à accentuer les ventes, note le cabinet Agritel. Certains producteurs s'inquiètent par ailleurs pour les cultures en Europe de l'Est, frappée par une vague de froid, avec le mercure au dessous de 13 degrés à Kiev, qui

puits pastoraux et les foggaras en moyens de pompage en utilisant l'énergie solaire contribuera à la promotion de l'activité pastorale dans la région, et l'amélioration de la distribution de l'eau potable distribué par le système des foggaras, notamment dans la commune d'Ingar. Elle permettra également d'assurer un approvisionnement régulier d'eau d'irrigation et pour la population nomade activant dans l'élevage de cheptel, a-t-on signalé. Kamel L.

Chine

### Les réserves de change chutent de 320 milliards de dollars

LES RÉSERVES de change de la Chine, les plus importantes du monde, ont chuté de près de 320 milliards de dollars en 2016, a annoncé samedi l'Administration chinoise des devises étrangères. Les réserves de changes chinoises sont tombées à 3.011 milliards de dollars fin décembre, a indiqué la même source. En décembre 2016, la chute a été de 41 milliards de dollars. C'est le sixième mois consécutif de baisse des réserves de changes, selon les chiffres de la banque centrale chinoise (PBOC). Ces réserves avaient déjà plongé de 46 milliards en octobre, puis de près de 70 milliards en novembre – glissant à des niveaux plus vus depuis cinq ans. «Les efforts de la banque centrale pour stabiliser le yuan constituent la raison principale pour laquelle les réserves ont chuté» l'année dernière, a indiqué un responsable de l'Administration nationale des devises étrangères. Le yuan chinois évolue désormais au plus bas depuis huit ans face au dollar après avoir lâché environ 7% en l'espace d'un an, et Pékin vend des billets verts pour soutenir sa monnaie. Dans le même temps, une conjoncture toujours morose en Chine encourage les fortunes chinoises à transférer leurs fonds à l'étranger vers des placements plus rémunérateurs. Consciente du danger, la Chine a durci ses mesures pour enrayer les sorties de capitaux, notamment en restreignant nombre d'investissements jugés douteux à l'étranger. R. E.

## Céréales

### Le blé et le maïs hibernent sur le marché européen

Les cours du blé et du maïs restaient stables vendredi sur le marché européen Euronext, les opérateurs devenant vigilants face au retour du froid dans de nombreuses zones de production en Europe. La tonne de blé à échéance mars gagnait 25 centimes à 170,25 euros la tonne. Celle de maïs, 50 centimes à 172,50 euros la tonne, dans un volume de transactions étoffé supérieur à 19.000

lots. Le marché note l'amélioration des cours à Chicago depuis le début de l'année, profitant de la timide détente du dollar et surtout d'un intérêt limité de la part des producteurs à accentuer les ventes, note le cabinet Agritel. Certains producteurs s'inquiètent par ailleurs pour les cultures en Europe de l'Est, frappée par une vague de froid, avec le mercure au dessous de 13 degrés à Kiev, qui

devrait descendre encore dans les 48 à 72 heures. Ils craignent que la couverture neigeuse soit insuffisante pour protéger les terres et les semis, note Agritel. Le maïs, pour sa part, perdait 25 centimes d'euro sur l'échéance de mars, à 169,25 euros, et restait stable sur l'option juin, à 172,50 euros la tonne, dans un volume d'affaires très mince de 1.252 lots.

Ali T.

## Boudjima

# A quand la livraison du lycée qu'on attend depuis 2012 ?

■ La commune de Boudjima (27 km au nord-est de Tizi Ouzou) attend depuis 2012 la livraison de la reconstruction de son unique lycée.



Par Hamid M.

Des promesses de sa mise en service pour l'année précédente ont été à maintes reprises données par les autorités en charge de ce projet notamment les directions locales de l'éducation (DE) et des équipements publics (DEP) mais en vain. La dernière en date d'octobre dernier quand on s'était engagé à l'occasion des travaux de l'Assemblée populaire de wilaya à livrer ce lycée de remplacement pour décembre de l'an dernier. Mais voilà on est au premier jour de la rentrée des vacances de la fin du premier trimestre de l'année scolaire 2016/2017 les élèves de cet établissement n'ont pas dans leur nouveau lycée mais reprendront leurs cours au niveau des deux collèges du chef-lieu de la commune où ils ont été éparpillés

depuis la démolition de leur ancien lycée. Ce qui n'est pas du goût de ces élèves ni de leurs parents, las d'attendre que ce lycée ouvre ses portes. De l'avis de tous à Tizi Ouzou, ce lycée classé premier dans la wilaya avec son taux de réussite de 87% au baccalauréat de l'an dernier devrait plutôt inciter les autorités pour réunir les conditions encore meilleures pour les élèves qui le fréquentent qui prouvent d'une année à une autre leur bon niveau scolaire par leurs résultats au Bac mais aussi dans les domaines des activités culturelles dont ils viennent de remporter aussi le concours inter-lycées de l'année écoulée. Hélas le chantier traîne depuis au moins 5 années et pourrait encore être retardé de plusieurs mois. Même si du côté de la municipalité de Boudjima et de la direction de l'éducation on assure que le chantier touche

à sa fin et ne restent que quelques petits travaux à achever sans que l'on fournisse une date prévisionnelle de sa réception. Alors on préfère parler de mise en service partielle de cet établissement qui pourrait intervenir dans les semaines à venir à condition de le doter en sanitaires et en gaz naturel en plus de l'achèvement des travaux de voiries et réseaux divers (VRD) de la cour et du mur de clôture. Pour étayer leurs dires on avance que le bloc pédagogique et le réfectoire sont complètement terminés. Devant cet état de fait, un collectif des lycéens issus de cet établissement sont montés au créneau ces derniers jours pour appeler à la protestation et réclamer que leur lycée soit livré. Ils ont ainsi appelé à un rassemblement sur ce chantier ce dimanche et menacent de faire grève jusqu'au 12 janvier. Des affiches appelant à cette action

de protestation sont placardées dans toute la région de Boudjima même si on continue à soutenir qu'il s'agit là d'un appel anonyme avertissant qu'une telle action pourrait connaître une tournure dangereuse. Mieux, les auteurs de cet appel se disent même prêts à se mettre en service pour renforcer les effectifs des travailleurs intervenant sur ce chantier pour que les travaux avancent très rapidement. En somme la responsabilité de tous est engagée dans cette affaire qui n'est dans l'intérêt d'aucune partie concernée directement. Il est du devoir des autorités d'accorder une priorité pour que ce chantier ne soit pas à l'origine surtout d'une éventuelle régression des résultats de ses élèves en mettant les bouchées doubles pour le livrer d'autant plus qu'on assure depuis des mois qu'il ne restait encore 20% des travaux à effectuer. **H.M.**

## El Tarf/ZAC de Zerizer et Matroha

### Plus de 420 millions de dinars consacrés aux travaux d'aménagement

Plus de 420 millions de dinars ont été dégagés pour la concrétisation de travaux d'aménagement au niveau des zones d'activités commerciales (ZAC) de Zerizer et Matroha de la wilaya d'El Tarf, a indiqué le chef de l'exécutif local.

Intervenant lors de la visite d'inspection effectuée jeudi dans la ZAC de Zerizer, commune distante de 50 km du chef-lieu de wilaya, Mohamed Lebka a détaillé que cette enveloppe financière allouée permettra de dynamiser la cadence des travaux en cours dans cette zone.

Affirmant que des efforts sont déployés en matière d'investissement, il a ajouté que le parachèvement des travaux d'aménagement de la ZAC de Zerizer devra permettre de lancer 20 projets validés dans cette zone avec l'ambition de créer pas moins de 680 emplois.

Quatre lots sur les huit concernés par des travaux d'aménagement dans cette ZAC ont été achevés à 100%, a expliqué, dans ce

contexte, le directeur de l'énergie.

Il s'agit des lots portant sur le terrassement et la mise à niveau du sol ainsi que ceux de la voirie, de l'alimentation en eau potable (AEP) et du raccordement en gaz de ville.

La dernière phase porte, a ajouté Khelifa Mourad, sur le raccordement au réseau de téléphone, la réfection de l'éclairage public, notamment.

Il est à signaler que huit projets entreront en phase d'exploitation avant la fin de l'année en cours, a précisé, dans ce contexte, le directeur local de l'industrie Mustapha Zahlit, signalant que ces projets portent, entre autres, sur la réalisation d'une imprimerie, un abattoir, une unité de récupération de produits minéraux, une laiterie et une imprimerie dont le taux d'avancement a atteint 90% et qui devra générer 23 emplois, a-t-on indiqué.

S'agissant des travaux en cours au niveau de la ZAC de Matroha, le chantier a atteint

plus de 70% de taux d'avancement.

Lors de sa tournée dans la commune de Zerizer, qui compte 12 000 habitants, le wali s'est longuement entretenu avec les habitants de diverses cités qui lui ont fait part d'une série de préoccupations liées essentiellement à l'amélioration urbaine, au manque d'eau potable et au raccordement au réseau de gaz naturel.

A El Batha, relevant du village de Sidi Abed, une cité souffrant de la détérioration de son cadre de vie, des travaux d'amélioration urbaine (assainissement, voirie, éclairage, trottoirs) ont été annoncés, pour un montant de 24 millions de dinars, au même titre qu'à la cité Kafs El Assed, non loin de la cité El Batha.

D'autres projets en cours dont ceux portant construction de 520 logements de type publics locatifs (LPL) ainsi que d'une cantine scolaire assurant 200 repas/jour ont été également inspectés.

**Souheil N.**

## Brèves

**BOUIRA** - Le barreau de Bouira a honoré jeudi les meilleurs lauréats de la deuxième promotion d'avocats et ce, lors d'une cérémonie organisée à l'auditorium de l'Université Akli-Mohand Oulhadj de la ville en présence des autorités locales de la wilaya, du corps de la magistrature locale, ainsi que de nombreux invités dont des familles et des proches des avocats de cette promotion. Au cours de cette cérémonie, présidée par les membres du conseil de l'Ordre du conseil du barreau de Bouira, une trentaine de lauréats ayant obtenu de bons résultats parmi les 174 avocats formant la deuxième promotion des avocats de Bouira baptisée du nom de Chikhi Mohamed, ont été honorés par la bâtonnière Ouafia Sidhum en compagnie des responsables de la wilaya, à leur tête le wali Mouloud Chérifi. Des cadeaux symboliques et des attestations d'honneur ont été remis aux meilleurs lauréats.

**ORAN** - Les services de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya d'Oran ont ouvert des enquêtes sur les circonstances de la mort de deux personnes dont les corps ont été découverts mardi soir, a-t-on appris auprès de ce corps de sécurité. Au centre-ville d'Oran, à l'intérieur d'une villa abandonnée, le corps sans vie d'un quadragénaire a été découvert, les mains ligotées et portant des blessures. Le service de la médecine légale du CHU d'Oran devra déterminer l'origine de ces blessures et la cause de la mort de cette personne. Les éléments de la police judiciaire d'Oran ont lancé des investigations qui ont abouti à l'arrestation de plusieurs suspects. L'enquête suit son cours. Par ailleurs, dans la même soirée, le corps sans vie d'un homme, âgé de 35 ans, a été retrouvé pendu à un arbre dans une zone éloignée de la daïra d'Es-Senia. Une enquête a été ouverte sur cette affaire, selon la même source.

**GHARDAIA** - Les corps d'un sexagénaire et d'une fillette de deux ans ont été repêchés par les agents de la Protection civile mardi soir dans une mare située dans le lit de l'oued Zegrir, à 5 km de Guerrara (Ghardaïa), a-t-on appris auprès de la direction locale de la Protection civile.

Les parents et la fillette piquenaquaient près de la retenue d'eau, dans le lit de l'oued, lorsque la fillette est tombée puis s'est noyée dans ce plan d'eau d'une profondeur de 2 mètres, suivi par son père qui, voulant la secourir, s'est également noyé, a-t-on précisé de même source, signalant qu'une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour élucider les circonstances de cette tragédie.

Jacob Zuma

# «C'est inconcevable que le Sahara occidental soit toujours colonisé» par le Maroc

■ Le président sud-africain, Jacob Zuma, a jugé «inconcevable» que le Sahara occidental soit «toujours colonisé» par le Maroc, à l'issue de son entretien, vendredi à Pretoria, avec le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Brahim Ghali.

Par Safy T.

«**C'**est inconcevable que le Sahara occidental (...) soit toujours colonisé», a déclaré M. Zuma, après s'être entretenu avec le président Ghali, également secrétaire général du Front Polisario, qui a entamé vendredi une visite de travail en Afrique du Sud. «Nous nous engageons à poursuivre le dialogue avec la population du Sahara occidental jusqu'à ce que vous obteniez de vivre libres sur votre territoire et que vous soyez capables de déterminer votre avenir», a-t-il ajouté, cité par la présidence sud-africaine.

Pour sa part, M. Ghali a souligné que «le peuple sahraoui se bat pour recouvrer la souveraineté totale de son Etat et de son territoire» avant d'ajouter : «On est malheureusement confrontés à l'occupation militaire d'un pays voisin, le royaume du Maroc».

Selon Pretoria, l'Afrique du Sud et le Sahara occidental «entretiennent des relations historiques étroites qui remontent aux années de lutte contre la colonisation et l'apartheid».

L'Afrique du Sud a décidé, en septembre 2004, de reconnaître la RASD «quand le Maroc a montré clairement son refus d'organiser un référendum d'autodétermination au Sahara occidental en violation de la résolution 1495 du Conseil de sécurité de l'ONU, adoptée en 2003», avait rappelé jeudi le ministère sud-africain des Affaires étrangères dans un communiqué parvenu à l'APS.

Inscrit depuis 1966 sur la liste des territoires non autonomes, donc éligible à l'application de la résolution 1514 de l'Assemblée générale de l'ONU portant déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, le Sahara occidental est la dernière colonie en Afrique, occupée depuis 1975 par le Maroc.

Plusieurs rounds de négocia-

tions entre les parties en conflit, le Maroc et le Front Polisario, ont été organisés sous l'égide de l'ONU. Ils butent sur la position de blocage de la partie marocaine, soutenue par la France, relative à l'organisation d'un référendum pour l'autodétermination du peuple sahraoui.

**Le président de la RASD se dit satisfait des relations «distinguées» entre le Sahara occidental et l'Afrique du Sud**

Le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) et secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, arrivé vendredi à Johannesburg, s'est dit satisfait des relations «distinguées» qui existent entre le Sahara occidental et l'Afrique du Sud, a rapporté l'agence de presse sahraouie SPS.

Dans le cadre d'une visite de travail en Afrique du Sud à l'invitation de son homologue Jacob Zuma, M. Ghali a fait part de «sa satisfaction quant aux relations distinguées» qui lient les deux pays, à l'issue de son entretien avec le chef de l'Etat sud-africain, selon SPS. Le président sahraoui a également salué «le soutien» de l'Afrique du Sud au



Ph: DF

peuple sahraoui dans sa lutte contre l'occupation marocaine et pour l'autodétermination, conformément à la légalité internationale, d'après la même source.

Dans un communiqué parvenu jeudi à l'APS, le ministre sud-africain des Relations internationales et de la Coopération, M<sup>me</sup> Maïte Nkoana-Mashabane, avait souligné que la visite de Brahim Ghali en Afrique du Sud «est

importante car elle intervient au moment où nous venons de célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la RASD», créée en 1976, et survient aussi «au moment où l'occupation illégale du Sahara occidental par le royaume du Maroc se poursuit».

Le séjour du président Ghali en Afrique du Sud a pour objectif de «renforcer davantage et consolider les relations entre les

deux pays», avait-elle ajouté, rappelant dans le texte que l'Afrique du Sud avait décidé, en septembre 2004, de reconnaître la RASD «quand le Maroc a montré clairement son refus d'organiser un référendum d'autodétermination au Sahara occidental en violation de la résolution 1495 du Conseil de sécurité de l'ONU, adoptée en 2003».

S. T./APS

Mort tragique de Mouhcine Fikri

## La police marocaine disperse par la force un rassemblement à Al-Hoceima

Les forces de l'ordre marocaines sont intervenues dans la nuit de mercredi à jeudi pour disperser par la force un rassemblement à Al-Hoceima (nord) trois mois après l'émission provoquée par la mort tragique du vendeur de poisson Mouhcine Fikri, écrasé par une benne à ordures.

Des policiers ont chassé des dizaines de personnes réunies sur les lieux, selon des images diffusées sur les réseaux sociaux.

Ces vidéos ont montré des manifestants à terre, apparemment contusionnés, et

d'autres arrêtés par les forces de l'ordre. Mouhcine Fikri était mort happé par une benne à ordures alors qu'il tentait de s'opposer à la saisie et à la destruction de sa marchandise par des agents de la ville.

Les circonstances atroces de sa mort ont provoqué une vague de manifestations et de protestations à Al-Hoceima, dans la région du Rif, et des rassemblements dans d'autres grandes villes marocaines.

Les participants ont dénoncé en particulier la «hogra» du système, un terme dési-

gnant l'arbitraire et le mépris affichés selon eux par les autorités envers les citoyens ordinaires. Les manifestations ont depuis marqué le pas, mais l'indignation reste vive à Al-Hoceima. Ils réclament de faire toute la lumière sur les circonstances de la mort du vendeur de poissons et les éventuels responsables, posant également des revendications plus sociales et politiques comme la lutte contre le chômage ou la corruption, la défense de l'identité et de la région du Rif.

M. Ch.

Tunisie

## Un fonctionnaire arrêté pour avoir fait fuiter des opérations sécuritaires

Les autorités tunisiennes ont arrêté en décembre dernier un «fonctionnaire» qui informait les «extrémistes» des opérations sécuritaires à venir, a révélé vendredi le porte-parole de la Garde nationale (gendarmérie), Khliifa Chibani.

Frappée ces dernières années par plusieurs attentats sanglants, la Tunisie procède à de fréquents démantèlements

de «cellules terroristes». Lors d'une conférence de presse, M. Chibani a indiqué que 11 d'entre elles avaient ainsi été démantelées en décembre. Parmi les 62 personnes interpellées figure un «fonctionnaire qui fournissait à ces éléments (terroristes) le programme des descentes sécuritaires», a-t-il par ailleurs souligné. S'il n'a pas voulu donner la fonction précise de ce suspect, il

a affirmé que «son poste lui permettait d'avoir accès» à ces programmes.

«Sa relation avec la Sûreté (nationale) lui permettait de savoir. C'est confirmé dans ses aveux et dans sa confrontation avec des éléments terroristes», a poursuivi Khliifa Chibani.

De même source, c'est le démantèlement d'une cellule dans la région d'Enfidha (100 km

au sud de Tunis), fin décembre, qui a permis son arrestation.

En septembre 2015, le ministère de l'Intérieur avait reconnu le licenciement de 110 membres des forces de l'ordre, dont certains pour leurs liens présumés avec des groupes ou idéologies «terroristes».

Leur limogeage est «lié, après enquêtes, à des soupçons très sérieux d'appartenance à des

organisations terroristes ou à leur sympathie» pour de tels mouvements, ainsi que pour «activités de contrebande» et «abus de pouvoir», avait affirmé le porte-parole du ministère de l'époque, Walid Louguini.

Ces agents appartiennent à «différents corps : police, Garde nationale (gendarmérie), armée, douane», avait-il ajouté.

R. M.

États-Unis

# Cinq morts, 8 blessés dans une fusillade dans un aéroport de Floride

■ Les États-Unis ont été endeuillés vendredi par une nouvelle fusillade dans une foule paniquée quand un homme a ouvert le feu à l'aéroport international de Fort Lauderdale en Floride, faisant cinq morts et huit blessés avant d'être interpellé.

Le tireur a été identifié sous le nom d'Esteban Santiago. C'est un ancien soldat américain de la Garde nationale de Porto Rico et de l'Alaska, a indiqué à l'AFP un responsable du ministère de la Défense. Le suspect a quitté l'armée en août dernier et était porteur d'une carte d'identité militaire. Il a été déployé en Irak d'avril 2010 à février 2011. Un témoin a décrit avoir entendu ce qu'il a cru d'abord être des détonations de pétards, avant que n'éclatent les

cris de passagers tentant frénétiquement de fuir l'auteur de l'attaque, dans la zone de récupération des bagages. «Il tirait sur les gens au hasard», a relaté Mark Lea, sur l'antenne de MSNBC, en précisant que le tireur avait une arme de poing et plusieurs chargeurs. «Il est resté calme tout le temps», a-t-il ajouté, en précisant que l'homme avait visé les personnes qui tentaient de se cacher. Le suspect n'a selon lui pas cherché à fuir. Après avoir épuisé ses munitions, il a posé son arme et s'est laissé interpellé sans combattre. «Aucun policier n'a fait feu», a confirmé le shérif du comté de Broward, Scott Israel, dans une conférence de presse dans l'aéroport. Selon des médias américains, Esteban Santiago venait de débarquer d'un vol en provenance du Canada ou de l'Alaska et son arme se trouvait dans un bagage enregistré en soute, ce qui est permis aux États-Unis. Après avoir récupéré son bagage, il se serait rendu aux toilettes pour charger l'arme, avant de



Ph. &gt; D. R.

sortir pour ouvrir le feu sur la foule. Le shérif Israel n'a pas confirmé l'identité du tireur ni donné de précisions sur le type d'arme qu'il a utilisée. Le chef policier n'a pas indiqué non plus les raisons de cet acte de violence dans un pays où les fusillades sont fréquentes, en raison de la forte dissémination d'armes à feu individuelles. La chaîne CBS a évoqué une dispute impliquant Esteban Santiago lors du vol. La police a précisé avoir été alertée à 12h55 (17h55 GMT) et a demandé au public de ne plus appeler le numéro d'urgence 911, saturé, pour tenter d'avoir des nouvelles. Les huit blessés ont été évacués vers des hôpitaux de la région, selon les autorités. L'aéroport international de Fort Lauderdale, dans le sud-est des États-Unis, voit transiter de nombreux touristes inscrits pour une croisière ou se rendant dans un pays des Caraïbes. Toute activité est suspendue et l'aéroport

est fermé, a indiqué ce dernier sur son compte Twitter. Selon des enquêteurs fédéraux cités par CBS News, un homme correspondant au signalement d'Esteban Santiago est entré il y a deux mois dans un bureau du FBI à Anchorage, affirmant aux autorités qu'il avait été forcé à travailler pour le groupe État islamique. Préoccupé par son état mental, les agents du FBI avaient conduit l'individu dans un hôpital psychiatrique. Les témoins ont décrit des voyageurs fuyant en courant et en criant. «Des tirs viennent de retentir. Tout le monde court», a ainsi tweeté l'ancien porte-parole de George W. Bush, Ari Fleischer, qui se trouvait sur place. «Ce genre de tragédies s'est produit trop souvent durant les années où j'ai été président», a déploré Barack Obama dans une interview à ABC News, disant avoir «le cœur brisé» en pensant aux familles des victimes. «Je pense que

nous saurons d'ici 24 heures exactement comment c'est arrivé et ce qui a motivé cet individu». «Je suis la situation horrible en Floride», a tweeté le président élu Donald Trump. «Pensées et prières. Faites attention !» D'autres passagers ont été regroupés sur le tarmac de l'aéroport, selon des images télévisées, avant d'être conduits à nouveau à l'intérieur de l'édifice. Jorge Curiel était en train de déjeuner en compagnie de ses enfants dans un restaurant de l'aéroport quand les gens autour de lui se sont mis à courir. Il a d'abord voulu se réfugier avec d'autres voyageurs dans les cuisines de l'établissement. Mais là, a-t-il relaté à l'AFP, «les gens tenaient des couteaux, alors j'ai fait sortir mes enfants par les escaliers de secours». «Beaucoup de gens criaient, il n'y avait pas de policier ni de personnel aéroportuaire», a-t-il poursuivi. «Nous avons plongé sous un chariot à bagages car on ne savait pas ce qui se passait». La Floride reste meurtrie par la tuerie perpétrée le 12 juin dernier dans un club gay d'Orlando, quand un Américain d'origine afghane a tué par balle 49 personnes, le pire attentat aux États-Unis depuis ceux du 11 septembre 2001. Ce massacre a été revendiqué par l'organisation État islamique (EI).



## Points chauds

### Phénomène

Par Fouzia Mahmoudi

Les sondages effectués ces dernières semaines ne semblent laisser aucun doute concernant la victoire de Manuel Valls à la primaire socialiste, tant il a pris de l'avance sur ses adversaires. Pourtant, cela ne sera peut-être pas suffisant pour enrayer la plus grande menace du candidat qui sera choisi à la primaire socialiste. En effet, Emmanuel Macron, ex-ministre dans le gouvernement de Valls, continue de faire mentir ceux qui assuraient il y a déjà plusieurs mois que sa popularité allait fondre rapidement, ne faisant de lui qu'un épiphénomène, comme à pu l'être Jean-Luc Mélenchon en 2012. Et au-delà des spécialistes médiatiques, les responsables politiques français eux aussi semblaient assurés quant à l'éphémérité de la popularité du candidat atypique. «Un hologramme», disait de lui François Bayrou. «Le candidat des médias», expliquait Arnaud Montebourg il y a quelques semaines. «Il surfe sur du vent, sur une sorte de mode», estimait pour sa part Marine Le Pen. «Les Français ne confieront pas leur destin à quelqu'un qui n'a aucune expérience», se rassurait quant à lui François Fillon. Mais quatre mois après son départ du gouvernement et deux mois après sa déclaration de candidature, Macron est toujours là. Et l'enthousiasme des Français pour lui ne montre aucun signe d'essoufflement. Le 10 décembre 2016, le candidat d'En Marche ! a réuni quelque 10 000 personnes lors d'un meeting à Paris, une affluence devenue rare en politique. En déplacement à Nevers ce week-end, afin d'y détailler ses propositions dans le domaine de la santé, l'ex-banquier a également attiré près d'un millier de sympathisants lors d'une réunion publique. «C'est le record pour la Nièvre», s'est réjoui Denis Thuriot, le maire (sans étiquette) de la ville, rappelant que le record précédent était détenu par François Mitterrand. Cet engouement sur le terrain se retrouve aussi dans les études d'opinion, où Macron progresse doucement mais sûrement. Selon un autre sondage publié cette semaine, l'ancien secrétaire général adjoint de l'Élysée s'affirme de plus en plus comme le troisième homme de la présidentielle, devant les candidats de la gauche. Dans l'une des hypothèses étudiées (absence de François Bayrou et présence d'Arnaud Montebourg), Macron pourrait même être présent au second tour du scrutin, devant Marine Le Pen, une première pour lui. Mais si les médias et les politiques se montrent sceptiques à son égard c'est à cause des autres phénomènes qui ont jalonné les présidentielles de 2007, avec Bayrou, et 2012 avec Mélenchon. Au final, il faudra attendre le résultat du 23 avril au soir du premier tour pour savoir si Macron n'aura réellement été qu'un phénomène ou s'il est désormais quelqu'un avec lequel il faudra compter. F. M.

## Côte d'Ivoire

### Tirs à l'arme lourde à Bouaké

La situation restait tendue hier sous le contrôle de militaires mutins qui continuaient de tirer à l'arme lourde alors que le ministre de la Défense était attendu dans la deuxième ville de Côte d'Ivoire et centre d'une ancienne rébellion, a constaté un correspondant de l'AFP. «Ce matin encore on entend les tirs de rafales et à l'arme lourde. Ils ont tiré toute la nuit également», a déclaré le journaliste. Lancé à Bouaké vendredi matin, ce mouvement de protestation pour de militaires réclamant une augmentation de salaires s'était étendu dans la journée aux villes de Daloa et Daoukro (centre), Korhogo et Odienné (nord). Selon des témoins interrogés par l'AFP, les militaires se sont retirés vendredi soir des rues de ces autres villes et aucun tir n'y a été ensuite entendu. Selon des habitants, les rues y étaient calmes hier matin. Les militaires révoltés réclament le paiement de primes, des augmentations de salaires, une promotion plus rapide entre les grades et des logements. «Nous allons discuter avec nos hommes, recueillir leurs préoccupations, et trouver des solutions à cette situation qui

est compréhensible mais déplorable», a affirmé vendredi soir le ministre de la Défense, Alain-Richard Donwahi, sur la télévision nationale. «Nous sortons d'une crise et notre armée est en reconstruction ; les choses n'avancent pas aussi vite qu'on pourrait l'espérer mais elles avancent quand même». Le ministre a décollé hier pour Bouaké, il devrait y arriver rapidement, a confié une source proche du cabinet.

Mais dans la ville les tirs ont retenti toute la nuit.

«On a entendu des tirs toute la nuit», a raconté une habitante jointe au téléphone par l'AFP.

Ecoles et commerces étaient toujours fermés dans l'ancienne capitale de la rébellion qui contrôlait le nord du pays lorsqu'il était coupé en deux entre 2002 et 2011. Cette rébellion était favorable à l'actuel président Alassane Ouattara, alors que le sud du pays était tenu par les forces loyales à l'ex-président Laurent Gbagbo. Tôt hier matin, les militaires ont chassé les commerçants qui s'étaient installés au bord des routes.

«Depuis que nous avons écouté le ministre à la télévision, nous avons compris qu'il se pré-

pare quelque chose contre nous. S'il veut venir pour négocier, il n'y a pas de problème. Mais s'ils veulent venir pour nous attaquer, nous sommes aussi prêts pour ça. C'est pourquoi nous ne voulons pas voir de commerçants dehors», a expliqué un soldat. Vendredi, un officier avait expliqué sous couvert de l'anonymat qu'il s'agissait d'une mutinerie des ex-combattants intégrés dans l'armée qui réclament des primes de 5 millions de francs CFA (7 600 euros), plus une maison chacun.

Un soldat avait ensuite surenchéri, affirmant que les mutins voulaient «non pas 5 millions de FCFA mais plutôt 10 millions chacun, plus une villa (...) Le cas échéant, nous ne regagnerons pas les casernes», avait-il averti.

En novembre 2014, une vague de protestation de soldats était partie de Bouaké pour s'étendre à Abidjan et d'autres villes du pays.

Le non-paiement des arriérés de soldes de 2009-2011 et de 2011-2014 des ex-combattants de la rébellion intégrés dans l'armée avait été présenté comme le principal motif de leur mécontentement.





Lancement demain de la première édition

# Tizi-Ouzou : Colloque national de la poésie populaire amazighe

■ La première édition du Colloque national de la poésie populaire amazighe se tiendra demain à la maison de la culture Mouloud- Mammeri de Tizi-Ouzou, a indiqué, vendredi, la direction locale de la culture dans un communiqué.

Par Racim C.

Cette première édition sera dédiée à la mémoire de trois grandes figures qui ont marqué cet art populaire, Youcef Oukaci, Si Moh Ou Mhand, et Chikh Mohand Ou Lhocine, et verra la participation de poètes des wilayas de Tizi-Ouzou, Tamansrasset, Boumerdes, Alger, Ghardaïa, Bouira, Adrar, Batna, Bejaïa, Guelma, Skikda et Tipasa, a-t-on ajouté.

Des conférences-débats qui traiteront de plusieurs aspects de la poésie populaire, animées par des universitaires à la salle du petit théâtre de la maison de la culture, sont également au menu de ce colloque, prévu sur deux jours (le 9 et 10 janvier), a-t-on précisé.

Mohamed El Aïgoun, enseignant à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou (UTO), s'intéressera à la dimension nationale dans la poésie amazi-

ghe, Fatiha Hamdi de Tamansrasset présentera une étude linguistique de la chanson féminine : cas de la chanson targuie, selon le programme du colloque.

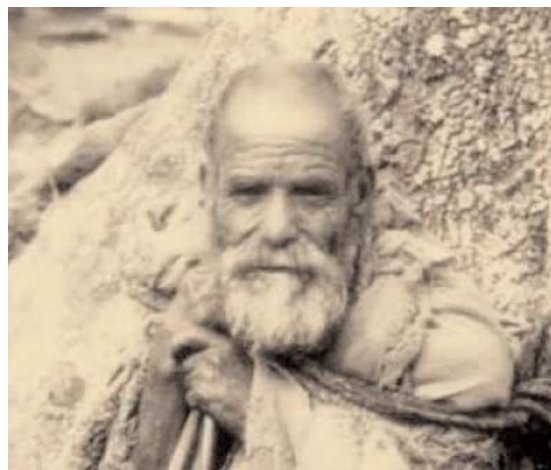
La littérature amazighe est le thème de la communication qui sera donnée par Messaoudi Laarit, enseignant à l'UMMTO, alors que la force du verbe dans la poésie de Youcef Oukaci, Si Moh Ou Mhand et Chikh Mohand Ou Lhocine sera abordée par Abdellah Arkoub, inspecteur de langue amazighe.

Ce colloque est organisé dans le cadre de la célébration du premier jour du Nouvel an amazigh 2967, fêtée la deuxième semaine du mois de janvier à travers le territoire national, et dont

les festivités sont placées cette année sous le slogan «Yennayer, un référent ancestral national de partage et de communion», souligne le communiqué de la direction de la culture.

Plusieurs activités sont au menu de cette célébration qui se déroulera du 8 au 14 janvier courant, dont une exposition de plats traditionnels, d'objets artisanaux, de produits agricoles, des conférences sur la thématique de la célébration du Nouvel an amazigh, et la traditionnelle parade de Yennayer qui aura lieu le 12 janvier de la placette de l'Olivier vers la maison de la culture Mouloud-Mammeri, a-t-on appris de même source.

R. C./APS



Semaine de l'enfant

## «Défenseur de la nature», une pièce théâtrale pour le respect des forêts

L'association de la bibliothèque principale de lecture publique Yahia-Bouaziz de Tissemsilt a présenté, vendredi, une pièce théâtrale «Le défenseur de la nature», produite par la coopérative culturelle de wilaya El Ghouroub des arts et spectacles, incitant l'enfant au respect des forêts. Le récit de cette pièce théâtrale, écrite par Lakhdar Messaoudi et réalisée par Mohamed Katou, tourne autour de deux personnages

contradictoires, Chater qui représente le sage et Chettour, un jeune qui agresse les arbres et partant un ennemi de la nature.

A la fin, intervient «le défenseur de la nature» pour châtier le jeune Chettour pour son acte répréhensible et lui donner une leçon d'éveil : la forêt est source de vie pour tous les êtres vivants sur terre. Le président de la coopérative culturelle El Ghouroub des arts et spec-

tales, Afnini Marouane, a indiqué que cette pièce théâtrale qui a ravi ce jeune public a été présentée dans le cadre des festivités de la semaine de l'enfant scolarisé qui se poursuivent au niveau de la bibliothèque principale de la lecture publique de Tissemsilt. «A partir de l'année prochaine, des festivals nationaux du théâtre dédiés à l'enfant sont prévus dans certaines wilayas du pays, à l'instar du Festival national du théâtre pour

enfant à Khenchela», a-t-il dit. Le programme de cette manifestation qui s'est clôturée hier samedi, a offert un beau spectacle de jeux de clowns et autres tour de magie exécutés par des associations locales, outre la présentation de conférences et autres communications sur les bibliothèques de lecture publique et leur impact sur le comportement de l'enfant, selon les organisateurs.

G. H.

Vidéo

## Les contes cruels de Wael Shawky

L'écrivain Amin Maalouf l'avait souligné dans son essai publié en 1983, *Les Croisades vues par les Arabes* (J'ai lu), l'Histoire s'écrit différemment selon qu'on est chrétien ou musulman, conquérant ou conquis. L'actualité a, elle, rappelé que le vent du passé tisonne les braises du présent. En

nous plongeant dans les profondeurs du Proche-Orient médiéval et de ses croisades, Wael Shawky, qui expose jusqu'au 5 février à la fois au Castello di Rivoli et à la Fondation Merz, à Turin, offre quelques clés pour comprendre les grandes collisions actuelles entre l'Orient et l'Occident.

Contrairement à la plupart de ses confrères, l'artiste égyptien a préféré au registre documentaire la forme du conte cruel pour sa trilogie filmée *Cabaret Crusades*, relatant la prise de Jérusalem par les croisés en 1099, sa reconquête par Saladin au XII<sup>e</sup> siècle et la capture de Constantinople par les chrétiens.

### «Je ne suis juge de rien»

Incarné par de superbes marionnettes – métaphore de la manipulation propre à toute narration –, ce récit vertigineux est ponctué de volte-face, brigues et félonies. A la complexité narrative, s'ajoute, pour le regardeur occidental, le trouble lié au prisme choisi : les croisés chrétiens s'expriment... en arabe. Quant au théâtre des affrontements, de Damas à Alep, de Baghdad à Jérusalem, il nous renvoie en boomerang au chaudron de l'actualité.

F. T.

Maître japonais de l'estampe

## Hokusai enfin célébré à Tokyo

Un musée consacré au maître japonais de l'estampe vient d'ouvrir dans le quartier populaire Sumida. Un musée consacré à Hokusai (1760-1849) à Tokyo semblait une évidence, étant donné la notoriété mondiale du maître de l'estampe et son attachement à Edo (l'ancien nom de Tokyo), dont il a peint la vie haute en couleur, quand la ville comptait déjà un million d'habitants. Pourtant, il a fallu près de trois décennies pour que

le projet, conçu en 1989, soit enfin réalisé. Le Musée Sumida Hokusai, situé dans le quartier où l'artiste est né et a vécu, sur la rive gauche du fleuve Sumida, a en effet été inauguré... le 22 novembre 2016. Un hommage bien tardif.

### Blocs géométriques

Il n'existait jusqu'à présent au Japon qu'un petit Musée Hokusai, à Obuse (département

de Nagano), où l'artiste vieillissant séjourna. Les œuvres qui y sont conservées, éblouissantes, ont été réalisées à la fin de sa vie : oubliées, elles échappèrent aux collectionneurs étrangers. Car la moitié de la production d'Hokusai est disséminée à travers le monde : un tiers des 1 800 pièces du musée de Tokyo proviennent de la collection de l'Américain Peter Morse (1935-1993).

R. C.

### Littérature

#### Décès de l'écrivain argentin Ricardo Piglia

L'ÉCRIVAIN argentin Ricardo Piglia, auteur d'une vaste œuvre traduite en quinze langues, est décédé vendredi à Buenos Aires à l'âge de 75 ans des suites d'une sclérose latérale amyotrophique, une maladie neurodégénérative. Piglia avait vécu de nombreuses années aux Etats-Unis mais était rentré depuis quelques mois dans la capitale argentine. Il était né le 24 novembre 1941 à Adrogué, dans les environs de Buenos Aires. Après des études d'histoire, il avait travaillé dans diverses publications. Parmi ses nombreux ouvrages figurent des romans – «*Respiración artificial*» («Respiration artificielle»), «*Plata quemada*» («Argent brûlé»), «*Bianco nocturno*» («Cible nocturne») –, des nouvelles, des essais... Le ministre argentin de la Culture a salué la mémoire de l'écrivain. «*Ricardo Piglia s'en est allé, il nous reste Emilio Renzi*», a-t-il écrit sur Twitter, se référant au personnage de fiction qui apparaît régulièrement dans ses nouvelles. Ricardo Piglia a reçu de nombreuses récompenses, dont en 2011 le prix Ricardo Gallegos, le plus important prix littéraire d'Amérique latine. Il a enseigné dans les universités de Buenos Aires, de Princeton et de Californie aux Etats-Unis. O. B.

### AGENDA CULTUREL

Institut français d'Algérie  
19 janvier :  
Joyce Jonathan, la dernière sensation de la musique française, sera en représentation en Algérie

## Coup-franc direct

Ça sent le bricolage !

Par Mahfoud M.

**A** lors que nos adversaires et la majorité des équipes qualifiées à la CAN affûtent leurs armes en disputant des matchs amicaux face à des adversaires coriaces, notre sélection se contentera de matchs tests face à la... Mauritanie. Le coach des Verts, Leekens, a beau tenté de rassurer les Algériens en leur affirmant que le match face aux Mauritanais sera un bon test et que cet adversaire a les mêmes caractéristiques que le Zimbabwe, cela ne nous empêche pas d'être sceptiques puisque la Mauritanie ne peut pas constituer un bon sparring-partner pour une équipe qui souhaite jouer le trouble-fête et qui veut aller loin dans cette compétition qui demande une bien meilleure préparation. En plus du fait que nous n'avons pas bénéficié des dates-FIFA, les Verts n'ont pas vraiment travaillé sérieusement pour ce tournoi majeur. On trouve encore des gens qui demandent de décrocher le titre alors que cela sent le bricolage, surtout avec un coach qui n'est pas très optimiste en avouant, lors de sa dernière sortie publique, qu'on ne peut pas vraiment parler de titre et qu'il faudra voir ce que l'équipe pourrait réaliser lors de cette compétition, sachant qu'il y a un renouvellement dans certains compartiments, puisqu'il est fort probable, par exemple, qu'il change entièrement la paire centrale.

M. M.

### Championnat arabe de basket-ball

## L'EN éliminée face au Bahreïn

**LA SÉLECTION** algérienne de basket-ball a été éliminée du Championnat arabe des nations (messieurs), suite à sa défaite face à son homologue bahreïnien sur le score de 63 à 76, vendredi au Caire. Après avoir remporté les deux premiers quart-temps, (22-19) et (36-35), les Algériens se sont effondrés en deuxième mi-temps, concédant le 3<sup>e</sup> quart (56-48), avant de s'incliner sur un écart de 13 points (63-76). Grâce à ce succès, le Bahreïn affrontera l'Égypte en demi-finale, prévue samedi, alors que le Maroc, seule équipe invaincue dans le tournoi, sera opposé au vainqueur du match Arabie saoudite - Emirats arabes unis. La finale et les matchs de classement se dérouleront dimanche, selon le programme de la compétition. C'est la sixième défaite de rang des Algériens dans cette compétition, après celles concédées lors du tour préliminaire, respectivement face aux Emirats arabes unis (74-79), à l'Arabie saoudite (85-92), au Maroc (71-89), à l'Égypte (56-73) et au Bahreïn (71-82). À l'issue de la phase préliminaire, les deux premières équipes au classement sont directement qualifiées en demi-finales, alors que les autres équipes se croisent (3<sup>e</sup> contre 6<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> contre 5<sup>e</sup>) pour rejoindre le dernier carré.

### Judo/Championnat national d'Excellence

## Les judokas du GSP haut la main

**LE GS Pétroliers** a dominé les finales de la 1<sup>re</sup> journée du Championnat d'Algérie (messieurs/dames) Excellence de judo, disputées vendredi à la salle Harcha-Hacène (Alger) en glanant six des sept titres mis en jeu. Avec trois médailles d'or chez les messieurs et autant chez les dames, les athlètes du GSP ont confirmé leur suprématie, ne laissant échapper qu'un seul titre masculin remporté par Laouar Rahmane de Sétif, vainqueur en finale des moins de 81 kg devant Mustapha Djaziri, sociétaire de la JSM Chéragas. Le bronze est revenu à Hamza Drid (ASSN) et Amrouche Abdelkader (GSP). Le directeur sportif (DTS) du GSP, Salim Boutebecha, s'est montré satisfait des performances de ses judokas. «Nous avons bien préparé ce rendez-vous et notre participation au dernier championnat arabe en Arabie saoudite nous a fait beaucoup de bien. D'habitude le GSP domine les catégories des légers, mais cette fois-ci notre club s'est également illustré cher les lourds. Nous sommes satisfaits des résultats obtenus aujourd'hui et nous espérons avoir autant de réussite pour la suite», s'est félicité Boutebecha. La grande surprise de la journée a été l'élimination dès le premier tour de la chevronnée Kaouthar Oualal (-78 kg) battue par Amrina Temar qui a finalement gagné la médaille d'or grâce à sa victoire face à Sandra Sahnoun (EJK/Tizi Ouzou). Toujours chez les dames, Sonia Asselah (GSP) a remporté sans surprise l'or des plus de 78 kg en

battant en finale Maroua Mameri du CO Harrach (Alger), alors que Chikh Thala Thala (EJK/Tizi Ouzou) et Liza Youcefi (USC Tizi Ouzou) ont arraché le bronze. Dans la catégorie des -70 kg, Imen Agouar a dominé en finale Sarah Keradjad du DS Baba Hacène (Alger). La seule médaille de bronze est revenue à Azem Nadia de l'EJK Tizi Ouzou. Le GS Pétroliers a remporté trois autres titres en messieurs dans les catégories des lourds. Kadri Mohamed Hamza (-90 kg) a dominé en finale Lamri Reda du CREPESM, au moment où les sociétaires de l'USM Alger Sid Ali Mechache et Mohamed Tahar Hadah ont eu le bronze. Dans la catégorie des -100 kg, Lyes Bouyakoub a dominé dans une finale qui fait vibrer les gradins de la salle Harcha son adversaire Sofiane Benaceur (JC Harrach) qui a montré une grande résistance, mais l'expérience de Bouyakoub a finalement fait la différence. Enfin, Nadjib Temmar a pris l'or des plus de 100 kg après sa victoire devant le judoka de l'ASSN Zouani Billel. Les deux médailles de bronze ont été remportées par Mohamed Grine (JC Constantine) et Lili Mohamed El Hadi du CREPESM. Le Championnat national d'Excellence, anciennement dénommé Top-16, est ouvert aux 16 athlètes ayant obtenu le meilleur classement lors des précédents championnats nationaux, à raison de 8 seniors, 4 juniors et 4 espoirs, aussi bien chez les messieurs que chez les dames.

### MC Alger

## Vers le retour de Gourmi

■ L'ancien milieu de terrain du Mouloudia d'Alger, Khaled Gourmi, devrait effectuer son retour au club après une courte expérience dans le championnat du Qatar.



Par Mahfoud M.

**E**n effet, le joueur devrait résilier son contrat avec son club employeur, ne se sentant plus à l'aise, lui qui désire renouer maintenant avec l'ambiance des stades algériens. Le boss du Doyen, Omar Ghrib, a pris attache avec lui et semble très intéressé par l'idée de le reprendre en lui offrant un nouveau contrat. On apprend même qu'il souhaite l'engager dans la compétition africaine en lui offrant une licence qui lui permettrait de jouer la Coupe de la Confédération africaine. Gourmi n'est, par ailleurs, pas le seul joueur qui intéresse le Mouloudia

puisque même le jeune Mansouri du Paradou AC est dans les tablettes du club algérois et il devrait signer dans les prochaines heures. Le dirigeant du MCA a tout conclu avec son homologue du PAC, Kheireddine Zetchi, qui a donc consenti à libérer ce joueur au profit des Vert et Rouge qui le convoitaient depuis l'entame de la saison et qui avait même pris part au stage de l'intersaison avant que la LFP n'oppose son veto estimant que le club de Zetchi ne pouvait pas prêter un autre élément après avoir dépassé le nombre de joueurs permis. Sur un tout autre plan, le Mouloudia poursuit son stage hivernal à Benidorm, en Espagne, qui se déroule dans de

bonnes conditions, étant donné que le club ne manque de rien sur place. Le coach du Doyen, Kamel Mouassa, estime quant à lui que beaucoup de travail reste à faire, surtout sur le plan de la concentration vu que beaucoup d'erreurs sont faites et qu'il faudrait corriger au plus vite pour permettre à l'équipe d'être prête pour la suite du championnat et la phase retour qui débute le 20 janvier prochain. Mouassa pense, en outre, à programmer un autre regroupement, cette fois-ci à Alger au retour de la délégation pour mettre les bouchées doubles afin d'être prêts pour la reprise.

M. M.

### Tunisie

## Non retenu, Ben Hatira exprime sa déception

**L**e milieu international tunisien de SV Darmstadt (Div.1 allemande de football), Anis Ben Hatira, s'est dit «*déçu*» de ne pas faire partie de la liste des 23 joueurs retenus pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 au Gabon (14 janvier-5 février). «*J'ai été surpris et malheureux d'apprendre ma non-sélection sans raison pour la CAN-2017. J'ai été déçu de ne pas faire partie du groupe mais ce qui me déçoit le plus c'est le traitement dont j'ai fait l'objet. Il n'y a même pas eu de communication*», a expliqué Ben Hatira vendredi sur

son compte Instagram. Le sélectionneur de l'équipe tunisienne, le Franco-Polonais Henryk Kasprczak, a dévoilé jeudi la liste des 23 retenus pour le rendez-vous continental. À la CAN-2017, la Tunisie évoluera dans le groupe B, domicilié à Franceville, en compagnie de l'Algérie, du Sénégal et du Zimbabwe. «*Cependant, je suis bien sûr de tout cœur avec notre sélection et leur souhaite bonne chance et une bonne réussite pour la CAN. Rendez-vous fiers*», a néanmoins souligné le joueur de 28 ans, pourtant buteur déci-

sif en octobre dernier contre la Guinée (2-0) lors de la 2<sup>e</sup> journée des qualifications du Mondial 2018. Les Aigles de Carthage doivent disputer une dernière rencontre de préparation dimanche au Caire face à l'Égypte, avant leur premier rendez-vous au Gabon, au sein du groupe B, le 15 janvier contre le Sénégal. L'objectif fixé est de parvenir à se qualifier pour les quarts de finale, malgré un groupe particulièrement relevé, avec le Sénégal mais aussi l'Algérie et le Zimbabwe.

### West Ham United

## Feghouli vers l'AS Rome

**L**rien, Sofiane Feghouli, a donné son accord pour rejoindre l'AS Rome (Serie A italienne de football) dès cet hiver en attendant le feu vert de son club West Ham (Premier league anglaise), a annoncé vendredi le site spécialisé Calciomercato. Le directeur sportif du club romain, Frederic Massara, s'est rendu à Londres pour rencontrer les dirigeants anglais et demander officiellement les services de Feghouli à titre de prêt avec option d'achat, précise la même

source. Selon la presse anglaise, les «Hammers» ont exigé 13 millions d'euros comme clause libératoire pour Sofiane Feghouli. Le joueur algérien avait rejoint les Hammers l'été dernier dans un transfert libre après la fin de son contrat qui le liait avec le FC Valence (Liga espagnole). Feghouli (27 ans) n'a pas été trop utilisé depuis le début de la saison par l'entraîneur croate de West Ham, Slaven Bilic, ce qui explique sa non-convocation pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 au Gabon (14

janvier-5 février) avec l'équipe nationale. Le coach national, le Belge Georges Leekens, a expliqué lundi, au cours d'un point de presse à Alger, son choix de ne pas retenir Feghouli par le «*manque de compétition*». L'AS Rome, actuelle deuxième au classement de Serie A, va perdre l'Égyptien Mohamed Salah tout au long de la période de la CAN et verrait en Feghouli le joueur ayant le profil recherché pour le remplacer.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Sûreté d'Alger

## Les agresseurs de Chinois à Bab Ezzouar arrêtés

LES SERVICES de Sûreté de la wilaya d'Alger ont arrêté deux individus impliqués dans des agressions contre des ressortissants chinois au niveau de la cité Boushaki à Bab Ezzouar, a indiqué vendredi un communiqué de ces services. Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont arrêté deux individus impliqués dans des actes de vandalisme et de vol de biens de ressortissants chinois résidant à la cité Boushaki (Bab Ezzouar), alors qu'un troisième individu est toujours en fuite. Suite au vol à l'arme blanche d'un lot de sacs à main en cuir et d'un véhicule appartenant à un ressortissant chinois résidant dans ladite cité, les éléments de la police ont été dépêchés dans la nuit où le vol a été commis le 2 janvier courant pour assurer la protection des victimes et rétablir l'ordre. Les mêmes services ont récupéré

tous les biens volés ainsi que le véhicule, ajoute le même communiqué. Les mis en cause ont tenté de semer la terreur en utilisant des armes blanches, ciblant les locaux et commerces de gros appartenant à des ressortissants chinois au niveau de la cité Boushaki, selon le même communiqué. L'enquête en cours a permis d'identifier deux mis en cause parmi les auteurs de ces agressions, tandis que le troisième est toujours en état de fuite, a-t-il précisé. Les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République territorialement compétent, qui a ordonné leur mise en détention préventive pour association de malfaiteurs, vol par effraction d'un magasin, vol d'un véhicule (récupéré) et destruction de biens d'autrui avec circonstances aggravantes, a indiqué le communiqué. **Yanis G.**

EHS d'Ilmaten à Béjaïa

## Les travailleurs comptent débrayer aujourd'hui

L'ÉTABLISSEMENT hospitalier spécialisé en rééducation d'Ilmaten, dans la wilaya de Béjaïa, sera marqué par une grève illimitée des travailleurs aujourd'hui. Cette action a été décidée la fin de l'année écoulée par deux syndicats, à savoir le Snapap et le Snapsy, qui envisagent résolument d'exiger «le départ du directeur de l'établissement, une revendication datant de novembre dernier». Le Snapap et le Snapsy justifient leur action par «la non-prise en charge de leurs revendications par la tutelle». Ils exigent le «départ du directeur et la restitution du logement de fonction...», selon un document daté du 29 décembre 2016. La «réinstallation» récem-

ment par le ministère de la Santé de l'ancien directeur de cet établissement qui avait été démis de ses fonctions auparavant, provoque la colère des travailleurs qui qualifie la décision d'«inattendue et d'irréfléchie», rappelant que celui-ci avait été démis de ses fonctions en avril 2014 pour «sa gestion catastrophique sur tous les plans». Pour les travailleurs, «cette décision est une volonté de déstabiliser l'établissement». Ils redoutent par ailleurs, «le réveil de son esprit revanchard». Il est rappelé aussi que ce dernier est à l'origine des poursuites en justice de plusieurs représentants des travailleurs. **H. C.**

Vague de froid exceptionnelle à Moscou

## Le mercure a frôlé les -30°

UNE VAGUE de froid exceptionnelle sévit depuis quelques jours dans la capitale russe Moscou où le mercure a notamment affiché -29° dans la nuit de vendredi à samedi. Selon le centre météorologique russe Phobos, cette nuit, celle du 6 janvier 2017, est la plus froide depuis 120 ans. Pour les Moscovites, cette journée restera dans les annales, car coïncidant avec la célébration de la fête du Noël orthodoxe. Alors qu'à Moscou, il faisait -29,9°C au Centre national des expositions VDNKh (célèbre centre d'expositions et de loisirs situé dans le nord de la capitale russe), dans le nord de la région de Moscou, le mercure a chuté à -33,4°C. Habités aux rudes conditions climatiques hivernales, les Russes vaquent à leurs occupations, mais évitent de rester dans les zones et lieux dépourvus de chauffage. Les sans-abri préfèrent rester à l'intérieur des stations de métro pour fuir le froid glacial. Selon les prévisions météorologiques, la température devrait se maintenir entre -15° et -25° durant quelques jours avant de remonter pro-

gressivement et se stabiliser aux alentours de -10°. La capitale moscovite avait également connu, l'automne dernier, un temps particulièrement glacial et enneigé, assez précoce pour un mois d'octobre, avec des températures d'automne oscillant entre 0 et moins 5 degrés. Par la suite, le mois de novembre 2016 a été le plus froid de ces 16 dernières années en Russie, selon le Centre de recherche hydrométéorologique de Russie. Cette saison, le froid s'est installé assez tôt par rapport aux précédentes années. Même le système de chauffage collectif dans la capitale russe avait été mis en marche précocement par la Municipalité de Moscou, le 20 septembre dernier, suite à une vague de froid. La saison du chauffage domestique à Moscou débute lorsque la température moyenne ne dépasse pas 8°C pendant cinq jours. La question des préparatifs de la saison hivernale suscite, chaque année, un grand intérêt au sein des autorités russes. **R. I.**

Campagne brandissez notre drapeau sur les balcons



Djalou@hotmail.com

10 morts à Oultam et 7 autres à Ghardaïa

## La route de plus en plus meurtrière

■ «La route qui tue» n'a pas fini d'endeuiller les familles. Pour la seule journée d'hier, le bilan macabre s'est élevé à 17 morts dans deux accidents.

Par Hani T.

Le bilan de l'accident de la circulation survenu tôt hier dans la commune d'Oultam, dans la wilaya de M'sila, s'est alourdi, portant le nombre des victimes à dix morts suite à la découverte sur les lieux de l'accident des parties du corps d'un nouveau-né, a-t-on appris du directeur de l'Établissement hospitalier public de Boussaâda. Fouad Oumeziane a précisé à l'APS que deux blessés parmi les quatre jugés dans un état grave sur les douze admis à l'hôpital ont été amputés de leurs membres supérieurs et inférieurs. Il a ajouté que les deux



autres blessés ont subi des interventions chirurgicales, affirmant que huit parmi les blessés vont quitter l'hôpital après avoir reçu les soins nécessaires. Selon M. Oumeziane, l'opération d'identification des personnes décédées était en cours alors que des familles des victimes de cet accident continuent d'affluer à l'hôpital Bachir-Rezig.

### Ghardaïa : sept morts dans un accident de la route

Sept personnes ont trouvé la mort et une autre a été grièvement blessée dans un accident de la route survenu hier en début d'après-midi, à 170 km au nord-est de Ghardaïa, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident s'est produit sur le chemin de wilaya n° 33, entre Guerrara et El Hadjira, à la frontière administrative entre

Ghardaïa et Ouargla, lorsqu'un véhicule utilitaire est entré en collision frontale avec un semi-remorque, a précisé la même source. Il a provoqué la mort sur place de sept personnes qui étaient à bord du véhicule utilitaire, et dont les corps ont été transportés vers des structures sanitaires de Guerrara et Hadjira, a indiqué la source. Le chauffeur du camion, grièvement blessé, a été, lui, évacué vers l'hôpital de Guerrara le plus proche du lieu de l'accident, selon la Protection civile de Ghardaïa. Il a fallu utiliser un matériel de désincarcération par les équipes combinées de Guerrara et Hadjira pour extraire les corps déchiquetés des victimes ainsi que le chauffeur du camion semi-remorque blessé, a-t-on ajouté. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.